MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN
Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: https://gams.uni-graz.at/o:mws-119-1240

Cita bibliográfica: Anonym (Ed.): "LVII. Discours", en: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.1\057 (1716), pp. 370-375, editado en: Ertler, Klaus-Dieter (Ed.): Los "Spectators" en el contexto internacional. Edición digital, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1138

Ebene 1 »

LVII. Discours

Cita/Lema » *At genus immortale manet, multosque per annos*
Stat fortuna Domûs, & avi numerantur averum.

Virg. Georg. IV. 208, 209.

C'est-à-dire, *Leur race est immortelle, la Famille se perpétue dirans une longue suite d'années, & pour compter un nombre infini de ses Aieux.* « Cita/Lema

Ebene 2 » Metatextualidad » Après avoir entretenu mes Lecteur de différentes Coteries bien singuliers, tant anciennes que modernes, je n'avois pas dessein de les fatiguer par de nouveau Recits de cette nature ; mais informé depuis peu qu'il y en a une, que je ne saurois appeler ni ancienne ni moderne, & qui est la plus grande Curiosité qu'on ait jamais vûë en ce genre, je croi que le Pu-[371]blic m'aura quelque obligation si je lui en fais part, & qu'il n'en sera pas moins surpris, que je l'ai été moi-même. « Metatextualidad

Ebene 3 » Allgemeine Erzählung » Au milieu des plaintes qu'un de mes Amis me faisoit à l'égard d'un Artisan, qui est son Allié, après me l'avoir dépeint comme un miserable & indigne Fainéant, qui négligeois sa famille, & qui passoit la meilleure partie de son tems à boire bouteille, il ajoûta, pour le dernier trait de son Caractere, qu'il étoit Membre de la *Coterie éternelle*. Frappé de ce titre, aussi ronflant que superbe, Metatextualidad » j'eus la curiosité de lui en demander un petit détail, qu'il me donna de la maniere suivante. « Metatextualidad

Ebene 4 » Retrato ajeno » « La *Coterie éternelle* est composée de cent Membres, qui partagent entre eux les vingt quatre heures du Jour & de la Nuit, en sorte qu'il y en a toujours quelques-uns ensemble, d'un bout de l'année à l'autre, sans qu'aucun ait la présomption de se retirer, jusqu'à ce qu'ils soient relevez par ceux qui doivent occuper leur place C'est ainsi qu'un Membre de cette Societé ne manque jamais de compagnie, lorsque le cœur lui en dit, soit qu'il se trouve lui-même en faction ou non, qu'il veuille boire un coup le matin, à midi, le soir, ou vuider bouteille après minuit.

Le Boursier de la Coterie, qui se met dans une grande Chaise à bras au haut bout de la Table, ne meurt jamais, parceque chacun d'eux s'y place tour à [372] tour, & que celui qui l'occupe ne doit point la quitter, jusqu'à ce que son Successeur soit prêt à la remplir ; en sorte que le Siege n'a pas été vacant de memoire d'Homme.

Cette Coterie fut instituée vers la fin, ou, selon d'autres, vers le milieu de nos Guerres civiles, & continua, sans interruption, jusqu'au tems du grand Incendie de *Londres*, qui les dispersa pour quelques semaines. Le Boursier, qu'il y avoir alors, garda son Poste, jusqu'à ce qu'il fut sur le point de sauter en l'air avec une Maison voisine, qu'on avoit minée & qu'on abatit pour arrêter le feu Il ne voulut abandonner sa Chaise, qu'après avoir vuidé toutes les bouteilles qui étoient sur la Table, & reçu des ordres positifs & réïterez de la part des Confreres. Aussi tous les Membres de cette Societé lui donnent-ils de nos jours des Eloges qui le mettent fort au-dessus de ce fameux Capitaine, dont Mylord *Clarendon* parle dans son Histoire, & qui se laissa brûler avec son Vaisseau, pour ne vouloir pas le quitter sans un ordre de l'Amiral. On dit que vers fin de l'année du grand Jubilé 1700, la Coterie examina, dans une Assemblée générale de tous ses Membres, si elle devoit tompre ou continuer ses seances, & qu'après bien de Harangues & des Disputes, de part & d'autre, il y fut resolu, d'une commu-[373]ne voix, *nemine contradicente*, qu'elle tiendroit bon durant tout ce nouveau Siecle.

Ce petit abregé suffira, si je ne me trompe, à l'égard de l'Etablissement & de la continuation de cette admirable Coterie ; mais il est à propos d'ajoûter quelque chose des mœurs & du caractere de ses divers Membres, suivant les plus exactes informations que j'en ai pû avoir.

On voit en gros, par leurs Registres, que depuis leur premiere Institution ils ont fumé cinquante Tonneaux de Tabac, & qu'ils ont bû trente mille [1]Pieces d'*Aile*, mille Barriques de Vin rouge de *Portugal*, deux cens Pipes d'Eau-de-vie, & un [2]Barril de petite Biere. Il paroît aussi qu'ils ont use une infinité de Jeux de Cartes. Ils observent d'ailleurs la même Loi que la Coterie de *Ben Johnson* pratiquoit, & qui ordonne que le Feu ne s'éteigne jamais, Focus *perennis esto*, tant pour la commodité d'allumer leurs Pipes, que pour remedier à l'humidité de la Chambre, où ils s'assemblent. Ils ont une vieille Femme, qui leur sert de *Vestale*, pour entretenir [374] le Feu, & qui a deja vû éteindre & rallumer celui de la Verrerie plus de cent fois.

Cette Societé regarde toutes les autres avec le dernier mépris, & traite de miserables tombées des nuës celles mêmes du Kit-Cat & du Mois d'*Octobre*. Presque tous les discours de ces dignes Buveurs ne roulent que sur ce qui s'est passe dans leurs Assemblées, où tels & tels Membres ont bû à leur tour une semaine entiere, sans quitter la compagnie ; où tels autres ont fumé cent Pipes dans une séance, & où d'autres n'ont pas manqué d'aller boire leur petit coup à dejeuner depuis vingt années. Quelquefois ils parlent tout extasiez de quelques Barrils d'excellente *Aile*, qu'il y eut dans leur Cabaret, sous le reine de *Charles* II ; & quelquefois ils reflechissent avec étonnement sur certaines Parties au [3]*Whisk*, qui ont été gagnées par quelques-uns de leurs Membres, lorsqu'il n'y avoit presque plus d'esperance.

Ils le plaisent à chanter à toute heure de vieilles Chansons, pour s'encourager les uns les autres à s'humecter le gosier, & à se rendre immortels à force de boire : Ils ne s'épargnent pas non plus d'autres Exhortations édifiantes qui visent au même but.

[375] Ils ont quatre Assemblées genérale tous les ans, pour disposer des Places vacantes, nommer des Gens de service, confirmer leur Vestale, ou en élire une autre, & regler ce que chacun doit fournir pour le Charbon, les Pipes, le Tabac, & autres besoins.

Leur Doïen a survêcu deux fois toute la Coterie & il s'est soulé avec les Grands Peres de quelques-uns des Membres qu'on y voit aujourd'hui. » « Retrato ajeno « Ebene 4 « Allgemeine Erzählung « Ebene 3

C. « Ebene 2 « Ebene 1

[1] Le mot *Anglois* But signifie une Furaille, qui contient 2 Barriques, ou 126 Gallons, dont chacun fait à peu près 4 Pintes de Paris. D'ailleurs, l'*Aile*, ou *Ale* est de la Biere douce, & sans houblon

[2] Il y a dans l'Anglois *Kilderkin*, qui es tun Barril de 64 ou de 72 Pintes.

[3] C'est un Jeu aux Cartes fort commun en *Angleterre*.